

Cours 5:

Les « mathématiciens »
à la Renaissance

LU3MA209
ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DES
MATHÉMATIQUES

2021-2022, 2^e période
David Aubin
david.aubin@sorbonne-université.fr

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 1


1

PROGRAMME DE LA SÉANCE

1. Qu'est-ce qu'un mathématicien au 16^e siècle?
2. Le Cas Galilée
3. Six types de praticiens des mathématiques au 16^e siècle

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 2

2



QU'EST-CE QU'UN MATHÉMATICIEN
AU 16^E SIÈCLE?

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 3

3

QU'EST-CE QU'UN MATHÉMATICIEN?

Μαθηματικός
Mathematicus
• De l'astronome ou astrologue...

Les Mathematiciens, dit-ils, sont de-ninens, lesquels conuans leurs inepties du nom honorable des Mathematicques, font profession de cognoistre la destinee d'un chacun, & les observations natales des astres.

Mathématique. f. f. Science qui a pour objet la quantité continue & la numerale, & qui en considère les propriétés. *Estudier en Mathématique, il fait les Mathematicques. La Géométrie, l'Optique, l'Astronomie, la Musique &c. font parties des Mathematicques. Il est plus usité au pluriel. Il est quelquefois adjectif. Demonstration Mathematicque.*

MATHÉMATICIEN. f. m. Qui fait les Mathematicques. *Il est grand Mathematicien, je m'en rapporte aux Mathematiciens.*

Dictionnaire de l'Académie française (1694)
Le mot n'apparaît pas dans les dictionnaires plus anciens.

... au spécialiste de la quantité

Selon le juriste Jean Godefroy, in Jacques Foylet, *Traité curieux de l'astrologie* (1646).

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 4

4

LES « MATHEMATICUS » AUX 16^E ET 17^E SIÈCLES


Exclusivement à cette époque: astrologues et astronomes.

Nicolas Copernic (1473-1543): « les mathématiques sont écrites pour les mathématiciens »

Johannes Kepler (1571-1613): « mathématicien impérial » à la cour de l'empereur à Prague.

Johann Stöffler (1452-1531), livre sur l'astrolabe.

Galilée: professeur de mathématiques à l'université → « philosophe » à la cour des Médicis à Florence.



Jean-Jacques Boissard, *Bibliotheca chalcographica* (1652-1669): 16 portraits de « mathématiciens » sur 438 notables.

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 5

5

SIX TYPES DE PRATICIENS DES MATHÉMATIQUES

- A. Les universitaires
- B. Les maîtres d'abaque
- C. Les astronomes/astrologues
- D. Les hommes de l'art
- E. Les ingénieurs
- F. Les « analystes »

→ Classification dynamique: convergence des pratiques

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 6

6



LE CAS GALILÉE

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 7

7

ARSENAL DE VENISE

« l'hiver, dans l'arsenal de Venise, bout une poix tenace, pour radouber les vaisseaux délabrés qui ne peuvent naviguer, de sorte que l'un remet à neuf son navire, l'autre calfeutre les flancs de celui qui a fait plusieurs voyages, qui, radoube la proue, qui, la poupe, d'autres font des rames, d'autres tordent des cordages, d'autres réparent les voiles d'étai et d'artimon ».

— Dante, *L'Enfer*, XIV^e siècle.



Braun & Hogenberg, *Civitates orbis terrarum* 1572 (détail)



Breidenbach, *Mayence*, 1486

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 8

8

GALILÉE À L'ARSENAL DE VENISE

Henri Guénon,
Les Nouvelles Pensées de Galilei, mathématiciens et ingénieur du duc de Florence, où par des inventions merveilleuses et des démonstrations inconnues jusques à présent, il est traité de la proportion des mouvements, tant naturels que violents et de tout ce qu'il y a de plus subtil dans les mécaniques et dans la physique (Paris, 1639).

Adaptation du Discours sur deux nouvelles sciences de Galilée (1636).

ARTICLE I.
Que les grandes machines ne font pas si fortes que les petites, à proportion de leur grandeur.

GALILÉE prend sujet de parler des machines, en considérant que les grands vaisseaux de Venise, ne résistent pas tant, à proportion de leur grandeur, comme font les petits vaisseaux; & soutient que ce que l'on dit ordinairement, que les machines réussissent mieux en petit qu'en grand,

9

GALILEO GALILEI (1564-1642)

Le plus célèbre professeur de mathématiques de la Renaissance

Son père Vincenzo Galilei: musicien, enseignant à l'Université.

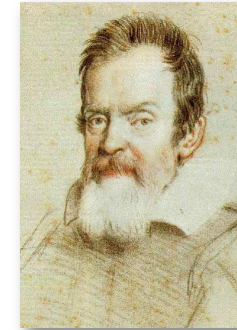
Florence, Pise, Padoue (1592-1610) : professeur de mathématiques

Fréquente l'Arsenal de Venise

- problème de l'agrandissement de l'échelle.
- géométrisation du mouvement

1602-1604 : le pendule isochrone

- Étude du mouvement des projectiles



10

GALILÉE, COURTISAN

1608-1609 : la lunette

- Découverte des satellites de Jupiter en septembre 1610.

1616 : premiers procès

- Condamnation de Copernic par l'Église.
- Avertissement.



11

LE MONDE EST ÉCRIT EN LANGUE MATHÉMATIQUE

1623 : L'Essayer de Galilée :

- « La philosophie est écrite dans ce livre gigantesque qui est continuellement ouvert à nos yeux (je parle de l'univers), mais on ne peut le comprendre si d'abord on n'apprend pas à comprendre la langue et à connaître les caractères dans lesquels il est écrit. Il est écrit en langage mathématique, et les caractères sont des triangles, des cercles, et d'autres figures géométriques, sans lesquelles il est impossible d'y comprendre un mot. Dépourvu de ces moyens, on erre vainement dans un labyrinthe obscur »




12

GALILÉE: LE PROCÈS

1633 : nouveau pape Urbain VII.

- Publication des *Dialogues sur deux systèmes du monde*.
- Condamnation pour hérésie en 1633 : robe blanche des pénitents, pieds nus, corde au cou, en prison (résidence surveillée à Sienne).



LONDINI Prostat venalis apud Thomam Deas 1658.

13

LES MATHÉMATIQUES DU MONDE SUBLUNAIRE

1636 : Galilée, *Discours sur deux nouvelles sciences*.

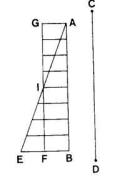
- 4 journées ; 3 personnages. **Salviati**, l'expérimentateur galiléen ; **Sagredo**, l'honnête homme ; **Simplicio**, aristotélicien.
- 1re journée : constitution des corps, réflexion sur l'infini et les indivisibles.
 - Critique de la conceptions aristotélicienne de la chute
 - Vitesse proportionnelle au poids ; inversement proportionnelle à la densité ; expérience des deux poids attachés l'un à l'autre.
 - « Si l'on supprimait totalement la résistance du milieu tous les corps descendrait à la même vitesse ».
 - Le vide ? Montrer son existence (le baromètre)
- 3e et 4e journée : mécanisation du système du monde
 - les graves
 - Mouvement rectiligne uniforme
 - Parabole des projectiles, l'impetto, angle 45°
 - Inertie circulaire.

14

LA MÉTHODE HYPOTHÉTIQUE-DÉDUCTIVE

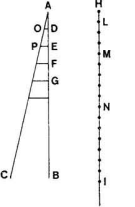
Théorème I — Proposition I

Le temps pendant lequel un espace donné est franchi par un mobile, partant du repos, avec un mouvement uniformément accéléré, est égal au temps pendant lequel le même espace serait franchi par le même mobile avec un mouvement uniforme, dont le degré de vitesse serait la moitié du plus grand et dernier degré de vitesse atteint au cours du précédent mouvement uniformément accéléré.



Théorème II — Proposition II

Si un mobile, partant du repos, tombe avec un mouvement uniformément accéléré, les espaces parcourus en des temps quelconques par ce même mobile sont entre eux en raison double des temps, c'est-à-dire comme les carrés de ces mêmes temps.




- Théorèmes, raisonnement déductif appliqué à la physique, quelle validation expérimentale?
- Conséquences?
- Conditions de possibilité du changement?

15

SIX TYPES DE PRATICIENS DES MATHÉMATIQUES

1. Les universitaires
2. Les maîtres d'abaque
3. Les astronomes/astrologues
4. Les hommes de l'art
5. Les ingénieurs
6. Les « analystes »

16



A. UNIVERSITAIRES

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 17

17


LA SCOLASTIQUE ET LA QUESTION DE L'INFINI

L'héritage aristotélicien sur la question de l'infini:

- Aristote nie l'« infini actuel », c'est-à-dire l'infini envisagé dans le domaine de la grandeur (ceci en raison de la finitude du monde),
- mais considère l'« infini potentiel », à savoir le continu comme infini par sa puissance d'être sans fin divisé.

A partir du 13^e siècle, la redécouverte de textes d'Aristote (*Du ciel, La Physique*) et la naissance de controverses de nature théologique conduit à la nécessité d'une clarification des concepts de fini et d'infini :

- débat et réflexions autour des question de l'infini en acte et en puissance (querelle sur l'infinité du monde, sur la structure du continu, sur existence des indivisibles...).



Cours de philosophie à Paris, 14^e s., Bibliothèque municipale de Castres.

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 18

18


LA QUERELLE DE L'ÉTERNITÉ DU MONDE

Thomas d'Aquin (v. 1225–1274), *De l'éternité du monde* (1270): le contexte de l'averroïsme latin à Paris.

- La philosophie comme science autonome de la théologie.
- Les conclusions de la raison sont-elles compatibles avec la foi?
- La question: le monde aurait-il pu être créé éternellement?
- Sa solution: la création du monde ne résulte que de la volonté divine, et rien dans la définition du monde ne suppose sa finitude (le fait que le monde ait un commencement n'est qu'une vérité de foi qui ne peut être démontrée).

Bonaventure (v. 1220–1274): l'éternité du monde est impossible.

- Deux paradoxes:
 - Il est impossible d'ajouter à l'infini, or si le monde était éternel, il y aurait une infinité actuelle d'âmes;
 - Il est impossible de parcourir une infinité de moments révolus.
- Des infinis inégaux sont impossibles.**



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 19

19

LA QUERELLE DE L'ÉTERNITÉ DU MONDE

Pierre de Jean Olivi (1248–1298):

- Les infinis peuvent être à la fois égaux et inégaux** (ex.: les demi-droites).

Henry de Harclay (chancelier d'Oxford, 1312):

- Partisan de l'existence de l'infini actuel
- des infinis peuvent être inégaux (un infini est plus grand qu'un autre quand il le contient et contient quelque chose de plus)
- L'axiome d'Euclide ne s'applique qu'aux quantités finies.

Grégoire de Remini (vers 1342):

- Deux sens de « tout » et « partie », « plus grand » et « plus petit ».
- Accepte l'existence de l'infini actuel.

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 20

20

LA STRUCTURE DU CONTINU ET LES INDIVISIBLES

Le continu est-il ou non composé d'indivisibles? En contient-il une infinité?

Jean Duns Scot (env. 1265–env. 1308)

- les indivisibles nient l'incommensurabilité de $\sqrt{2}$ (si les lignes étaient composées d'indivisibles, le côté et la diagonale du carré devraient être commensurables).
- ce type d'argument sera repris par Bradwardine et Guillaume de Rémini.

Gauthier Chatton (1290–1343), atomiste :


- il est impossible de diviser en deux parties égales un segment constitué d'un nombre impair d'indivisibles (négation des principes de la géométrie euclidienne)

Henry de Harclay :

- si l'on admet l'inégalité de deux infinis, on doit admettre que le continu est composé d'une infinité d'indivisibles.

Guillaume d'Ockham (v. 1285–1347) répond NON!

- Ni le point ni l'instant n'existe.
- Le rasoir d'Ockham.



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 21

21

L'INFINI CHEZ LES THÉOLOGIENS SCOLASTIQUES

Réexamen de la possibilité de l'infini actuel

- Par ex. Jean Buridan: est-ce Dieu peut créer une pierre actuellement infinie? Peut-il compléter la division infinie d'un continu?

Paradoxe des infinis inégales

- Il y a des infinis qui sont parties d'autres infinis; mais comme tous les infinis actuels sont égaux, alors le tout est égal à la partie.

Au 16^e siècle: le cas **Giordano Bruno** (brûlé en 1600)



gravure extraite de l'ouvrage de Camille Flammarion, *L'atmosphère : météorologie populaire*, publiée en 1888.

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 22

22

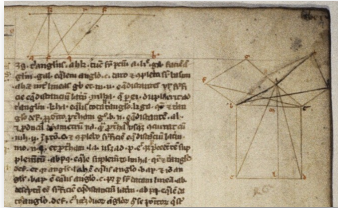
UNE NOUVELLE MATHÉMATIQUE « EUROPÉENNE »

Adélarde de Bath. (v. 1080-1152) et Campanus de Novarre (v. 1220-1296)

- Traduction latine et commentaires d'Euclide.

Thomas Bradwardine (1300 env. – 1349) / mathématicien, théologien, auteur d'ouvrages de logique / enseignant à l'Université d'Oxford (collège Merton) :

- vante, dans le *De continuo* (1330 env.), le pouvoir des mathématiques pour l'étude des disciplines physiques : « les mathématiques [...] ont plus de discernement que ses disciplines soeurs, elles lancent leur trait plus directement et elles s'abritent sous la protection d'un bouclier plus sûr [...] ». Les mathématiques sont le révélateur de toute vérité pure, elles connaissent tout secret caché et elles offrent la clé pour toutes les subtilités des écrits. C'est pourquoi quiconque envisagerait de faire de la physique sans les mathématiques ne passera jamais la porte de la sagesse ».
- dans le *De proportionibus velocitatum in motibus* (1328), il développe une théorie des rapports, basée sur la théorie euclidienne des proportions, pour comprendre les relations entre forces, résistances et vitesses (« mathématiques du mouvement »).



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 23

23


UNE NOUVELLE MATHÉMATIQUE « EUROPÉENNE »

Nicole Oresme (env. 1323 – 1382) / mathématicien et théologien / enseignant à l'Université de Paris :

- développe, dans le *De proportionibus proportionum*, la théorie des rapports de Bradwardine pour réfuter la possibilité des prédictions astrologiques.
- propose, dans le *Tractatus de configurationibus qualitatum et motuum*, une méthode de représentation des effets d'un mouvement par des figures géométriques.
- également auteur des *Quaestiones super geometriam Euclidis* (Questions sur la géométrie d'Euclide)...

Richard Swineshead / contemporain d'Oresme / Université d'Oxford :

- le *Liber calculationum* (Livre sur les calculs), dans lequel il reprend à son tour les idées de Bradwardine (« mathématiques du mouvement »).
- l'un des plus célèbres « calculateurs » du collège Merton d'Oxford.




13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 24

24

RETOUR AUX CLASSIQUES

Exemple: **Federico Commandino** (1509–1575)

- Traduction latines d'Euclide, Apollonius, Archimède, Aristarque, Héron, Pappus, Ptolémée, etc....
- Nombreux commentaires qui explicitent les passages incomplets ou obscurs.
- Rajoute des propositions.
- Éducation universitaire (quadrivium), académies et patronage princier.



FEDERICVS COMANDINVS VRBINAS

13/01/2022

D. AUBIN - LU3MA209

25

GÉOMÉTRIE CLASSIQUE ET HUMANISME


Au début du 17^e siècle, la traduction du corpus antique est essentiellement complète.

En conséquence: sophistication mathématique accrue.

- Ex: dérivation de résultats utilisés par Archimède, mais jamais démontrés (traducteur italien, 1565)

Les limites de l'humanisme:

- Les Grecs comme seuls modèles à restaurer.
- Ignorance de l'algèbre (par ex., Commandino, Galilée)
- Séparation stricte en arithmétique et géométrie.
- Style exclusivement démonstratif.
- Peu d'intérêt pour la pratique.



L'invention de l'imprimerie, gravure de Stradanus, 16^e s. Musée Plantain Moretus

13/01/2022

D. AUBIN - LU3MA209

26



B. MAÎTRES D'ABAQUE

13/01/2022

D. AUBIN - LU3MA209

27


« COSSISTES » ALGÉBRISTES

Une tradition italienne et allemande

- Hors de l'université.
- Moins centrée sur le style, plus sur les résultats et la résolution de problèmes.

Origines multiples:

- Livres de Fibonacci et autres (influencés par les Arabes).
- Traductions d'Al-Kwarizmi.
- Une synthèse de Luca Pacioli (1444–1514): *La divine proportion* (1509).



13/01/2022

D. AUBIN - LU3MA209

28

« COSSISTES » ALGÉBRISTES (2)

ars rei et census; arte della cosa.


- [rei = shai en arabe = « chose », l'inconnue]
- [census = māl en arabe, terme signifiant « fortune » utilisé par al-Hwarizmi pour dénoter le carré de l'inconnu]

Arithmétique indienne et algèbre mélangées


Des problèmes-types plutôt qu'une symbolique algébrique

Les principaux ouvrages:

- Christian Rudolff, *Behend und hubsch Rechnung durch die kunstreichen Regeln Algebra so gemeinlich die Coss genennt werden* (Strasbourg, 1525).
 - Utilise le symbole $\sqrt{\quad}$; introduit le symbole $\sqrt[3]{\quad}$; se rend compte que $\sqrt[3]{0} = 0$.
- Girolamo Cardano, *Ars Magna* (Nuremberg 1545)
- Christopher Clavius, *Algebra* (Rome, 1608).



Girolamo Cardano (1501-1576)



Christopher Clavius (1538-1612)

29


« COSSISTES » ALGÉBRISTES (3)

Des problèmes concrets qui se rattachent à l'arithmétique commerciale

- Les écoles d'abaque en Italie.
- Nicolas Chuquet, *Triparty en la science des nombres* (1484): premier traité d'algèbre en français.
- Source de renseignements sur l'économie de la Renaissance (les changes, les assurances, etc.)

Mais de fait une littérature spécialisée destinée à des professionnels du calcul (*Maestro d'abacco, Rechenmeister, wisconstler*)

- Publication = publicité, sans dissémination trop importante.



Niccolò Tartaglia (v. 1500-1557)

30

RÉSOLUTION DE L'ÉQUATION DU 3^E DEGRÉ

Scipione del Ferro (v. 1456-1526) trouve une formule (v. 1510)


- en garde le secret;
- l'utilise dans des compétitions contre d'autres cossistes.

En 1535, un de ses étudiants Anton Maria del Fiore lance un défi à Tartaglia qui trouve une solution, proche de celle de Ferro.


- Débat avec Lodovico Ferrari (1522-2565)
- Tartaglia révèle sa solution à Cardan (le 25 mars 1539), lui faisant jurer le secret.

Cardan a par ailleurs connaissance des détails de la solution de Ferro, se sent délié de sa promesse et publie la solution dans *Ars Magna* (1545).

- La formule de Cardan:
 - « applique au cube le tiers du nombre de l'inconnue auquel tu ajouteras le carré de la moitié du nombre de l'équation et recueille de l'ensemble la racine, carrée bien entendu, que tu extrairas et tu ajouteras à l'une la moitié du nombre que tu avais déjà élevé au carré, tu retrancheras à l'autre encore une moitié et tu auras le binôme avec son apotome. En extrayant la racine cubique de l'apotome de la racine cubique de son binôme, le résultat de cette opération est la valeur cherchée »




Girolamo Cardano (1501-1576)



Niccolò Tartaglia (v. 1500-1557)

31

UN POÈME DE TARTAGLIA



Quando chel cubo con le cose appreso
 Se egguaglia à qualche numero discreto
 Trovan dui altri differenti in esso.
 Dapoi terrai quello per consueto
 Che 'l lor prodotto sempre ha eguale
 Al terzo cubo delle cose nuto,
 El resto poi suo generale
 Delli lor lati cubi ben sottratti
 Varrà la tua cosa principale.
 In el secondo de coteffatti
 Quando chel cubo restasse lui solo
 Tu offerrai ai questi altri contratti,
 Dui numeri farai due tal parti à solo
 Che l'una in l'altra si produce schietto
 El terzo cubo delle cose in folo
 Delle qual poi, per comun precepto
 Torrai li lati cubi insieme giointi
 Et cotal forma sarà il tuo concetto.
 El terzo poi de questi nostri conii
 Se folue col secondo se ben guardi
 Che per natura son quasi congiointi,
 Questi troua, et non con questi altri
 Nel mille cinquecenti, quattro trenti
 Con fondamenti ben faldati
 Nella città del mar intorno centi.

$$x^3 + px = q$$

$$u - v = q$$

$$uv = (p/3)^3$$

$$\sqrt{u} - \sqrt{v} = x$$

$$x^3 = px + q$$

$$u + v = q$$

$$uv = (p/3)^3$$

$$\sqrt{u} + \sqrt{v} = x$$

$$x^3 + q = px$$

32

LA FORMULE DE « CARDAN »

Soit l'équation $x^3 = px + q$,
 posons $x = u + v$.
 On sait que $(u + v)^3 = 3uv(u + v) + (u^3 + v^3)$

Il s'agit donc de trouver u^3 et v^3 tels que :

$$u^3 + v^3 = \frac{p^3}{27} \quad u^3 + v^3 = q,$$

ce qui se réduit à une équation du 2nd degré.

6. pof. m. 4. xqual. ze. v. 4. quad. m. r.
quad. quad.
36. quad. p. 16. m. 48. pof. xquantur 4.
quad. m. r. quad. quad.

$6x - 4 = \sqrt{4x^2 - x}$
 $36x^2 + 16 - 48x = 4x^2 - x^4$

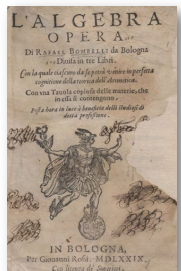
33

ÉVOLUTION DES NOTATIONS EN ALGÈBRE

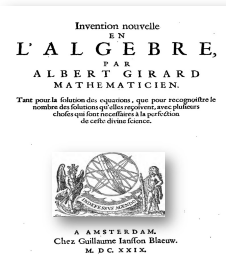
1. Diophantus of Alexandria (3rd century CE)
 $x^3 = 2 - x$ $K^{\circ} \bar{\alpha} \bar{\iota} \sigma \bar{M} \bar{\beta} \bar{\eta} \bar{\kappa} \bar{\alpha}$
 $8x^3 - 16x^2 = x^3$ $K^{\circ} \bar{\eta} \bar{\eta} \bar{\eta} \Delta^{\circ} \bar{\nu} \bar{\kappa} \bar{\iota} \sigma K^{\circ} \bar{\alpha}$
2. Luca Pacioli (ca. 1445–ca. 1559)
 $x^2 + x = 12$ l. ce. p. l. ce. e. q̄ le a 12.
3. Nicolas Chuquet (d. 1500)
 $\sqrt{3x^2 - 21} = 8$ R². 3⁴. m. 24 est egale a 8
4. Michael Stifel (1486–1567)
 $116 + \sqrt{1472}$
 $-18x - \sqrt{648x} = 0$ $116 + \sqrt{41472} - 18x - \sqrt{648x}$ aequatur 0
5. Girolamo Cardano (1501–1576)
 $x^2 = 15x + 4$ l. ce. aequalis 15. rebus p. 4.
6. Rafael Bombelli (ca. 1526–1573)
 $x^6 - 10x^3 + 16 = 0$ l. 6. m. 10 p. 16 eguale a 0
7. François Viète (1540–1603)
 $x^3 - 8x^2 + 16x = 40$ $1C - 8Q + 16N$ aequ. 40
 $x^3 + 3bx = 2c$ $Acubus + Biplano Sin A$ arquari *Zsolido* 2
8. Thomas Harriot (1560–1621)
 $a^3 - 3ab^2 = 2c^3$ $aaa - 3baa = 2ccc$
9. Albert Girard (1595–1632)
 $x^3 = 13x + 12$ $13 \times 13 \times 12$
10. René Descartes (1596–1650)
 $px + q = 0$ $x^3 + px + q = 0$

34

DIFFUSION DE L'ALGÈBRE EN VERNACULAIRE



Rafael Bombelli (1526–1572),
L'Algebra (1569)
 • « *più di meno* »:
 la racine carrée de -1.



Albert Girard (1596–1632),
 • traducteur de Stevin
 • ingénieur dans l'Armée
 • première formulation du théorème fondamental de l'algèbre

35

LES IMAGINAIRES (BOMBELLI)

Formule de Cardan: $x = \sqrt[3]{\frac{q}{2} + \sqrt{\left(\frac{q}{2}\right)^2 - \left(\frac{p}{3}\right)^3}} + \sqrt[3]{\frac{q}{2} - \sqrt{\left(\frac{q}{2}\right)^2 - \left(\frac{p}{3}\right)^3}}$.

Posons l'équation : $x^3 = 15x + 4$,
 qui a pour solution évidente $x = 4$.

En appliquant la formule, on obtient :

$$x = \sqrt[3]{2 + \sqrt{-121}} + \sqrt[3]{2 - \sqrt{-121}}$$

$$= (2 + \sqrt{-1}) + (2 - \sqrt{-1}) = 4.$$

→ Une règle générale :

Più uia più di meno, fa più di meno.
 Meno uia più di meno, fa meno di meno.
 Più uia meno di meno, fa meno di meno.
 Meno uia meno di meno, fa più di meno.
 Più di meno uia più di meno, fa meno.
 Più di meno uia men di meno, fa più.
 Meno di meno uia più di meno, fa più.
 Meno di meno uia men di meno fa meno.

36



C. ASTRONOMES/ ASTROLOGUES

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 37

37

La Sphère de Sacrobosco, manuscrit du 13^e siècle

LES ASTRONOMES/ASTROLOGUES

Une très ancienne tradition, renouvelée à la fin du Moyen Âge: Peurbach, Regiomontanus.




13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 38

38

ASTROLOGIE AU 16^E SIÈCLE

Une pratique lucrative, mais controversée.

- Particuliers, cours, villes...
- Des tables, des éphémérides, des almanacs...
- Des chaires

Quelles innovations en mathématiques ?

- Utilisation des tables
- Importance du calcul: intérêt pour l'algorithme
- Trigonométrie
- Nouveaux standards d'exactitude?



Sébastien Brandt, La nef des fous

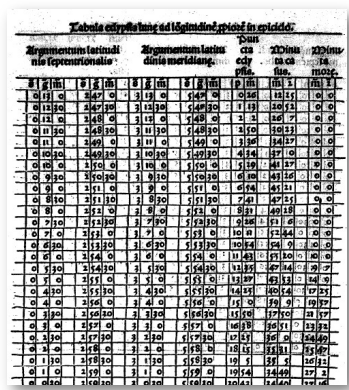
13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 39

39

TABLES ALPHONSINES

Les *Tables alphonsines* (11^e siècle) sont publiées dès 1483.

→ grande démocratisation de la pronostication astrologique.

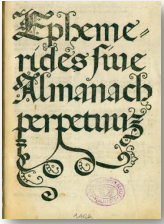
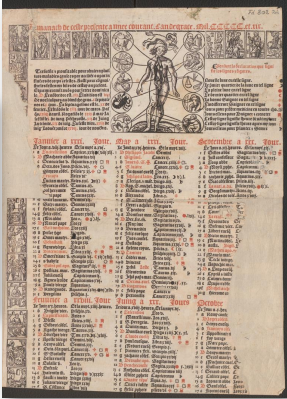


13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 40

40

ÉPHÉMÉRIDES ETALMANACHS

Régiomontanus, Ephémérides ou Almanach perpétuel (Venise, 1498). Source : E-rara.

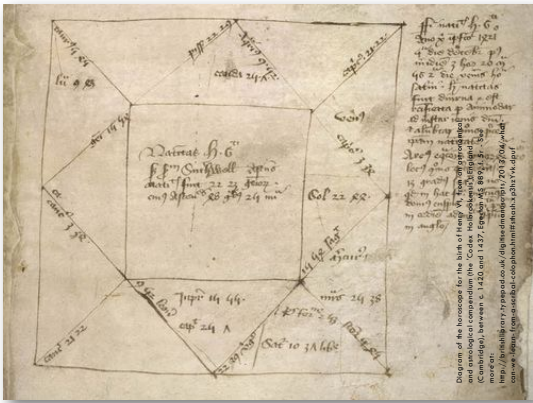



[Jacques Vivian.] Almanach de cette presente année courant L'an de grace 1519 (Genève). Source : E-rara.

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 41

41

HOROSCOPE DU 15^E SIÈCLE



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 42

42



DES « MATHÉMAGIENS »

John Dee « Mathematical Preface » à la traduction d'Euclide par Henry Billingsley (1571).

- "By Numbers propertie therefore, of vs, by all possible meanes, (to the perfection of the Science) learned, we may both winde and draw our selues into the inward and deepe search and vew, of all creatures distinct vertues, natures, properties, and Formes: And also, farder, arise, clime, ascend, and mount vp (with Speculative wings) in spirit, to behold in the Glas of Creation, the Forme of Formes, the Exemplar Number of all things Numerable: both visible and inuisible, mortall and immortal, Corporall and Spirituall."

Hermétisme, néo-pythagorisme et néoplatonisme

- Napier, Cardan...

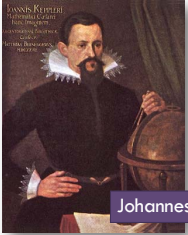



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 43


43

INFLUENCE SUR KEPLER

Néoplatonisme: une nouvelle mathesis ?



Johannes Kepler (1571-1630)



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 44

44





D. LES HOMMES DE L'ART


45


« ARTISTES » MATHÉMATICIENS

Architectes, peintres, graveurs...
Intéressés par l'optique, la vision et la perspective.
Ne se considèrent pas comme mathématiciens
[et ces derniers ne font presque jamais mention de leurs œuvres...]


Brunelleschi


Alberti


Della Francesca


Da Vinci

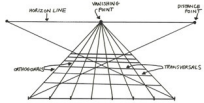

46

FILIPPO BRUNELLESCHI (1377–1446)

Architecte du Dôme de Florence (1418–1438).

La perspective:

- Il se pose la question: comment faire une peinture qui soit la copie exacte de ce qu'on peut apercevoir à travers un trou?

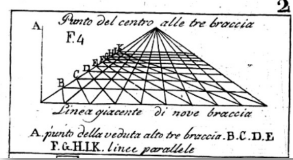
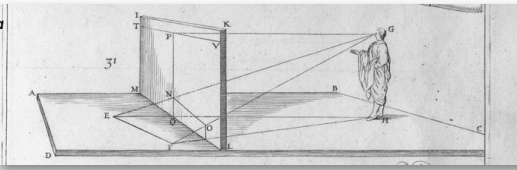
47

LEON BATTISTA ALBERTI (1404-1474)

Architecte, peintre, etc.

Della pittura (1435)

- Théorie de Brunelleschi
- Le velo
- La *costruzione legittima*

Nicéron, *La Perspective curieuse* (1663).

48

PIERO DELLA FRANCESCA
(v.1412–1492)

La perspective en peinture: *La flagellation du Christ*, v. 1450.

3 traités importants

- *De prospectiva pingendi* (« De la Perspective en Peinture »)
- *Libellus de quinque corporibus regularibus* (« Des Cinq Corps réguliers »)
- *Trattato d'abaco*.



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 49

49

LÉONARD DE VINCI (1452–1519)

Rencontre **Luca Pacioli** en 1496 à Milan; il collabore à l'édition de la *Divine Proportion* (1509).

Synthèse en mathématiques

- classiques (Euclide),
- nouvelles (l'algèbre et l'arithmétique des Arabes),
- mais aussi le savoir des peintres: la perspective de Piero della Francesca.




13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 50

50

ALBRECHT DÜRER (1471–1528)

Commence à s'intéresser aux mathématiques lors d'un voyage en Italie en 1494.

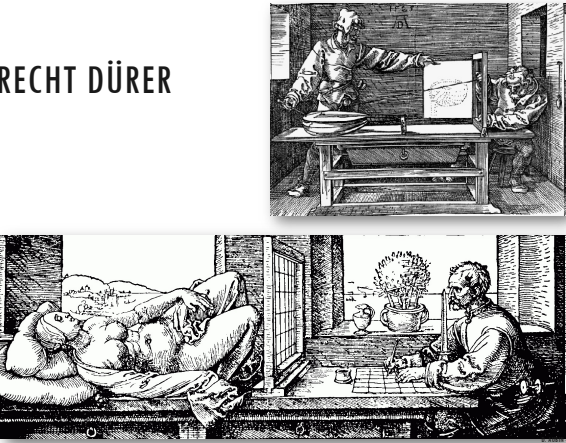
Etude d'Euclide, de Vitruve, de Pacioli et d'Alberti.



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 51

51

ALBRECHT DÜRER



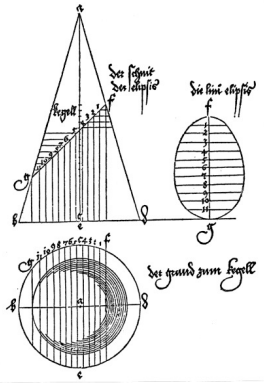
13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 52

52

DÜRER, MATHÉMATICIEN

De Symmetria... und Underweysung der Messung mit dem Zirkel und Richtscheit (1525).

Dürer et la géométrie projective.
Cf. les indivisibles?



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 53

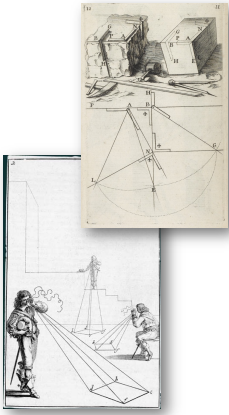
53

GIRARD DÉSGARGUES (1591–1661)

Lyonnais, il habite à Paris entre 1630 et 1648, membre de l'Académie de Mersenne.

Ses œuvres:

- *Brouillon project d'une atteinte aux evenemens des rencontres du cone avec un plan* (1639).
- *La pratique du trait à preuves pour la coupe des pierres en l'architecture* (1643).
- *Maniere universelle pour poser l'essieu et placer les heures et autres choses aux cadrans au soleil* (1643).
- *Maniere universelle pour pratiquer la perspective par petit pied comme le geometral* (1647).

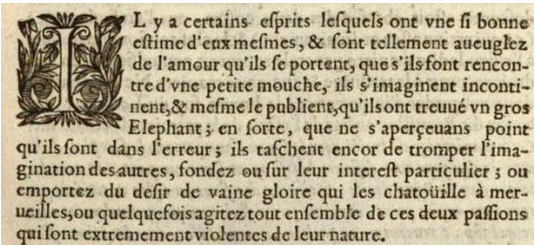


13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 54

54

UN GÉOMÈTRE CONTROVERSÉ

Jacques Curabelle (architecte lyonnais),
Examen des Œuvres du Sieur Desargues (1643).



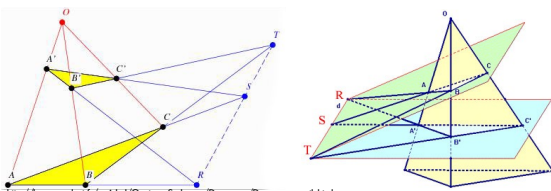
13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 55

55

THÉORÈME DE DESARGUES

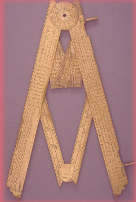
Soient deux triangles sans point commun, alors les six droites obtenues en prolongeant leurs côtés se coupent sur une même droite.

Une preuve par le biais de la perspective, méthode qui sera reprise au 19^e siècle par la géométrie descriptive.



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 56

56



E. LES INGÉNIEURS

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 57

57

LES MATHÉMATIQUES POUR LA GUERRE



La guerre: l'une des raisons les plus importantes du développement des mathématiques?

Un genre littéraire depuis l'Antiquité:

- Ouvrages de mathématiques de guerre: en particulier, les machines de guerre
- Héron d'Alexandrie: *Bellopoesis*.

Renouveau à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance:

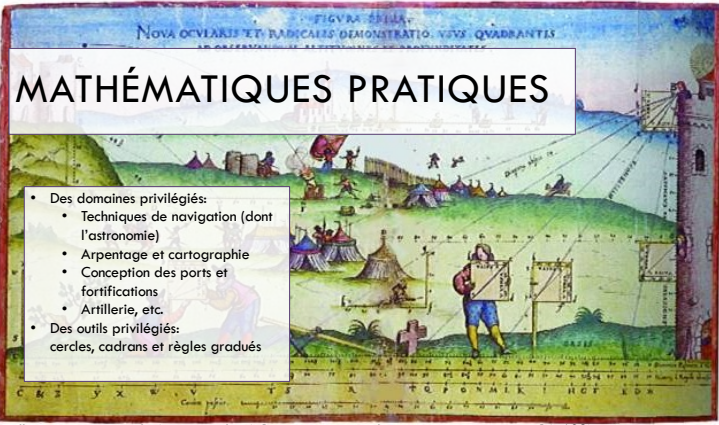
- Innovations dans les machines de guerre (trébuchet)
- Apparition de la poudre à canon

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 58

58

MATHÉMATIQUES PRATIQUES




- Des domaines privilégiés:
 - Techniques de navigation (dont l'astronomie)
 - Arpentage et cartographie
 - Conception des ports et fortifications
 - Artillerie, etc.
- Des outils privilégiés: cercles, cadrans et règles gradués

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 59

59

INSTRUMENTS MATHÉMATIQUES 1

Sphère armillaire




par Girolamo della Volpaia, 1557
Istituto e Museo di Storia della Scienza, Firenze

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 60

60

INSTRUMENTS MATHÉMATIQUES 2

Astrolabe




par un Français inconnu, 13^e siècle
Istituto e Museo di Storia della Scienza, Firenze

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 61

61

INSTRUMENTS MATHÉMATIQUES 3

Instrument permettant de calculer la durée maximale du journal à une latitude donnée



par Erasmus Habermel, 1592
British Museum, Londres.

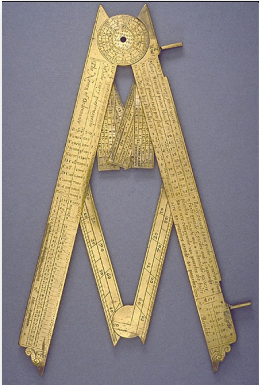
13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 62

62

INSTRUMENTS MATHÉMATIQUES 4

Règle d'artilleur

- Description sur un limbe:
« *This instrument is a rule a square a pear of Compasses a quadrant to knowe ye howres heigeths and distances of thinge ye shotinge or Ordenance to measure* ».



par Humphrey Cole, 1575.
British Museum, Londres



13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 63

63

DES NOMS...

QVIL NY A AVCVNS NOMBRES
ABSVRDES, IRRATIONELS, IR-
reguliers, inexplicables, ou sourds.

Nicola Tartaglia, Nova Scienza
Gerardus Mercator (1512–1594),
Simon Stevin (1548–1620)
▪ *La Dime, Pratique de l'arithmétique* (1585).
John Napier (1550–1617)
▪ *Mirifici logarithmorum canonis descriptio* (1614); trad. anglaise dès 1616.
Henry Briggs (1561–1630)

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 64

64



F. LES ANALYSTES

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 65

65

LES « ANALYSTES »

Ce que c'est que l'analyse, et ce que c'est que la synthèse.

Dans l'analyse, on prend comme accordé ce qui est demandé, parce qu'on arrive de là à quelque vérité qui est accordée.

Dans la synthèse, on prend ce qui est accordé, parce qu'on arrive de là à la conclusion, ou à l'intelligence de ce qui est demandé.

Euclide XII, après proposition 5.

Une « nouvelle » méthode en mathématique: les trois sens de l'Analyse


- Par opposition à la synthèse;
- Méthode de résolution des équations algébriques;
- Synonyme de calcul différentiel et intégral.

Les mathématiques comme activité collective:

- Correspondance, académies, revues.

Des mathématiciens très ingénieux:

- François Viète, René Descartes, Pierre de Fermat, Blaise Pascal, ...



René Descartes (1596-1650)

13/01/2022 D. AUBIN - LU3MA209 66

66